

Vers une théorisation de la traduction française de la littérature contemporaine chinoise

Hao Yunfeng
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France
Université des Études internationales de Shanghai, Chine
(doctorat en cotutelle)

AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones
vol. 2, n° 1 - janvier / juin 2019
Traductologie

<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes/index>
ISSN électronique : 2596-1837

Résumé

Le présent article a pour thème la théorie de la traduction de la littérature chinoise contemporaine vers le français et en vient à proposer une présentation de nouvelles approches de cette activité. Il s'agit ici d'une synthèse de lectures critique. Si à l'aube du XXI^e siècle, la Chine a connu de profonds changements en ce qui concerne la pratique et la théorie de la traduction, l'objectif de cette synthèse est d'explicitier quels éléments nouveaux intègrent la construction d'une théorie de la traduction de la littérature chinoise contemporaine vers le français. Cette présentation est donc faite à la lumière des discours traductologiques chinois et étrangers passés et actuels. On présente premièrement les raisons du changement d'orientation de la traduction chinoise, avant d'en définir les nouveaux principes. On explique ainsi que, d'une part, la pratique, qui était caractérisée depuis longtemps par la traduction des langues étrangères vers le mandarin, s'oriente aujourd'hui considérablement vers la conception des langues étrangères comme cibles, faisant écho à la stratégie politique de promotion qui vise à faire sortir la culture chinoise de ses frontières et à l'initiative de la création d'axes d'échanges commerciaux extérieurs terrestres et maritimes. On voit d'autre part que de conscience disciplinaire nationale qu'elle était, la théorie de la traduction chinoise développe à présent une tentative construction systématique avec l'objectif d'occuper une place importante dans le débat traductologique international.

Mots clés

Théorisation. Traduction. Littérature contemporaine chinoise. Le français.

Towards a theorization of French translation of contemporary Chinese literature

Abstract

The subject of this article is the theory of translating contemporary Chinese literature into French, and it comes to offer a presentation of new approaches to this activity. This is a critical synthesis of readings. If, at the dawn of the twenty-first century, China has undergone profound

changes in the practice and theory of translation, the objective of this synthesis is to explain what new elements integrate the construction of a theory of the translation of contemporary Chinese literature into French. This presentation is therefore made in the light of past and current Chinese and foreign translational discourse. We first present the reasons for the change in the orientation of the Chinese translation, before defining its new principles. It is thus explained that, on the one hand, the practice, which had long been characterized by the translation of foreign languages into Mandarin, is nowadays considerably oriented towards the conception of foreign languages as targets, echoing the political promotional strategy which aims to bring Chinese culture out of its borders and stimulate the creation of foreign trade axes by land and sea. On the other hand, we see that from the national disciplinary consciousness that it once was, Chinese translation theory is now developing an attempt of systematic construction with the aim of occupying an important place in the international debate on translation.

Keywords

Theorization. Translation. Contemporary Chinese literature. French.

Plan

- 1 Introduction
 - 2 La nécessité de construire une nouvelle théorie de la traduction
 - 2.1 Sur le plan pratique
 - 2.2 Sur le plan théorique
 - 3 Quelques approches de la fondation d'une nouvelle théorie de la traduction
 - 3.1 Approche de la fondation de la première partie de la théorie
 - 3.2 Approche de la construction de la seconde partie de la théorie
 - 3.2.1 Fidélité idéale et fidélité réaliste
 - 3.2.2 Ressemblance et équivalence
 - 3.2.3 Esthétique de la langue d'arrivée
 - 3.2.4 Défamiliarisation et domestication
 - 3.2.5 Recherche orientée vers la diffusion et la réception et celle orientée vers la pratique
 - 4 Conclusion
-

1 Introduction

En examinant l'histoire de la pratique de la traduction en Chine (depuis la dynastie des Han), nous pouvons constater d'abord que celle-ci est toujours étroitement liée aux sujets majeurs de l'époque. Elle est ainsi « teintée de couleurs d'utilités politiques et à forte tonalité de stratégie culturelle¹ », et se fait successivement autour du bouddhisme, des sciences sociales, de la littérature, de la science et de la technologie et de l'économie et des finances. Ensuite, elle va toujours dans le même sens, c'est-à-dire des langues étrangères vers le mandarin et les diverses langues nationales chinoises.

Ceci dit, à l'aube du XXI^e siècle, avec la montée en puissance globale de la Chine, son

¹ LIU, Miqing. **Comparaison des pensées de traduction chinoises et occidentales**, 2012 ; p. 33.

influence renforcée à l'échelle internationale et l'évolution de ses relations avec l'Occident, particulièrement depuis la mise en place des stratégies dites du *faire sortir des frontières la culture chinoise* et de *la Ceinture et la Route*, la traduction du chinois vers les langues étrangères se développe rapidement aussi bien sur le plan officiel qu'au niveau populaire. Faisant écho directement et indirectement à ce tournant de la pratique, la recherche sur la théorie de la traduction en Chine connaît un virage évident. Premièrement, la conscience disciplinaire est remplacée dans son ensemble par la construction active de la théorie. Ainsi, de 1987² à 2017, la théorie de la traduction en Chine a fait des progrès dans quatre domaines de recherche : dans la théorie disciplinaire de la traductologie, les théories de base de la traduction, les théories transdisciplinaires de la traduction et les branches de la théorie de la traduction³. Dans le but de faire de la Chine un pionnier dans le domaine de la traductologie, de créer un nouveau système de discours traductologique et de défendre la souveraineté du discours théorique, certains traductologues ont franchi les premiers pas et ont contribué d'une certaine mesure à la fondation d'une théorie de traduction de couleur locale⁴. Deuxièmement, la diffusion de la recherche sur la théorie de la traduction a pris de l'ampleur pendant cette dernière décennie. Les colloques et les sessions annuelles sur la traduction de la culture chinoise vers les langues étrangères se sont multipliés. De plus, des périodiques clés en mandarin ont ouvert des rubriques consacrées à la recherche sur la traduction de la culture chinoise en langues étrangères⁵.

La recherche et la réception de la littérature chinoise à l'étranger sont devenues progressivement l'objet de l'attention des traductologues chinois. Cette recherche, de plus en plus variée, approfondie, s'étend de la traduction et de la diffusion des œuvres des écrivains représentatifs de la littérature chinoise à celles d'auteurs moins connus vers l'anglais, le français et l'espagnol, et ce dans de nombreux pays anglophones, francophones et hispanophones⁶.

Dans ce contexte, nous allons essayer d'expliquer la nécessité de la construction d'une théorie de la traduction de la littérature contemporaine chinoise (à partir de 1949) vers le français. Nous aborderons ensuite quelques approches, à la lumière des discours traductologiques chinois et étrangers tout en prenant en considération les problèmes et les difficultés de cette pratique.

² En 1987, ont eu lieu respectivement la première édition du Séminaire des étudiants chercheurs sur la théorie de traduction en Chine, à Nanjing, et la première édition du Séminaire national sur la traduction, à Qingdao.

³ LAN, Hongjun. **De la conscience disciplinaire à la construction de la théorie-études sur les théories de traduction en Chine (1987-2017)**, 2018 ; p. 7-16.

⁴ FANG, Mengzhi. **Un grand pays de traduction a besoin d'un système de discours traductologique autonome**, 2017 ; p. 93-100.

⁵ En 2012, 《小说评论》 [Critique de romans] a ouvert sa rubrique Traduction et diffusion des romans chinois à l'étranger ; en 2017, dans son volume 3, 《外语与外语教学》 [Les Langues étrangères et leurs enseignements] a créé sa rubrique Recherche sur la traduction en langues étrangères de la littérature chinoise ; en 2017, à partir de son volume 4, 《东方翻译》 [La Traduction en Orient] a ouvert sa chronique Traduction de la culture chinoise en langues étrangères ; en 2017, dans son volume 4, 《外语学刊》 [Journal des études en langues étrangères] a créé sa rubrique Recherche sur la traduction : la traduction en langues étrangères des classiques chinois ; en 2018, dans son premier volume, 《上海翻译》 [La Traduction à Shanghai] a ouvert sa chronique Traduction en langues étrangères de la culture.

⁶ XU, Jun. **Réflexion théorique et recherche de pistes de la traduction en langues étrangères de la littérature chinoise**, 2018 ; p. 109-110.

2 La nécessité de construire une nouvelle théorie de la traduction

Tant sur le plan pratique que sur le plan théorique, il nous paraît nécessaire de construire une théorie propre à la traduction de la littérature contemporaine chinoise vers le français.

2.1 Sur le plan pratique

Depuis l'adaptation de *L'Orphelin de la Chine* : la morale de Confucius en cinq actes par Voltaire jusqu'à nos jours, la France reste le pays le plus actif dans la traduction et la diffusion de la culture et la littérature chinoises. Selon l'écrivaine chinoise CHI Li, « Actuellement, ce sont les éditions françaises qui sont les plus actives et les plus motivées à traduire et diffuser les œuvres littéraires chinoises, parce que la France présente des similitudes avec la Chine sur les plans ethnique, historique, révolutionnaire et culturel⁷ ». Jusqu'à présent, ce sont les sinologues-traducteurs français qui ont traduit la plupart des œuvres littéraires chinoises. D'une part, grâce à leur connaissance de la culture française, des habitudes de lecture du public français et du degré de leur familiarité avec la culture et de la littérature chinoises, les sinologues-traducteurs « maîtrisent mieux la langue d'arrivée que nos traducteurs, leur style de traduction est plus familier pour le lecteur cible, par conséquent, leur traduction attire plus de lecteurs et gagne une plus grande part du marché que les nôtres⁸. » D'autre part, à cause de leur expérience de vie limitée en Chine, leur connaissance approximative des grands thèmes de la littérature chinoise ainsi que de la culture et de la mythologie chinoises, les traducteurs français ont tendance à commettre des erreurs quelques fois non négligeables. Dans leurs traductions, ils semblent respecter le principe de *clarté* au dépens de celui de *fidélité*. Par exemple, dans les notes de bas de page de certaines traductions françaises des œuvres littéraires chinoises contemporaines, il n'est pas rare de voir glisser des erreurs comme celles concernant des personnages historiques chinois. Dans la traduction du roman 河岸 et du celui 人面桃花, XIANG Yu, le chef militaire de la fin de la dynastie des Qin, est transformé en un héros de l'époque des Trois Royaumes⁹, tandis que HAN Shizhong, du début de la dynastie des Song du Sud, est rendu général national légendaire luttant contre l'invasion des Mongols¹⁰. WEI Jiahai nous explique ce phénomène comme suit : « À cause de leur identité occidentale, de leur bagage culturel, de leur niveau d'instruction, les sinologues occidentaux ne peuvent pas éviter les dérives dans la compréhension des images et des métaphores de la littérature chinoise, dans la disposition du fond des notes, dans le choix des manières de définir les notions propres à la culture chinoise, dans l'exploration du contexte des termes qu'ils tentent d'expliquer et dans la recherche des équivalences dans la culture occidentale. Ainsi les riches connotations de la culture chinoise sont-elles réduites, atténuées ou même occidentalisées dans les notes, ce qui contribue à fausser l'image de la culture chinoise¹¹. » De plus, le nombre de sinologues-traducteurs français est limité alors que chaque année, un grand nombre d'œuvres littéraires chinoises aux styles et sujets variés sont publiées. Un grand nombre de ces œuvres ne sont par conséquent pas traduites suffisamment à temps pour que les lecteurs français y aient accès. Devant cette lacune qui ralentit les échanges entre la culture et la littérature des deux pays, les traducteurs chinois ont un rôle significatif à jouer. Ils s'avèrent être déterminants dans la traduction de la littérature contemporaine chinoise vers le français et dans la restitution fidèle

⁷ GAO, Fang. **La Traduction et la réception à l'étranger de la littérature chinoise** : entretien avec l'écrivaine CHI Li, 2014 ; p.50-53.

⁸ XIE, Tianzhen. **Haishang Yitan**, 2013 ; p. 148.

⁹ SU, Tong. **La Berge**, 2012 ; p. 353.

¹⁰ GE, Fei. **Une jeune fille au teint de pêche**, 2012 ; p. 19.

¹¹ WEI, Jiahai. **Construction de l'image culturelle dans les notes des traducteurs sinologues**, 2017 ; p. 115.

du contenu de la littérature et de la culture chinoises. Selon XU Jun, la traduction de la littérature chinoise vers les langues étrangères joue un rôle important dans la diffusion de la culture chinoise à l'étranger¹².

Or si les traducteurs chinois participent activement à la traduction littéraire du chinois vers le français, ils ont besoin d'une théorie de la traduction propre à leur pratique. Cette théorie pourrait d'une part les aider à connaître les différents aspects de cette ligne de traduction littéraire complexe et d'autre part faire la synthèse des expériences et des pratiques des sinologues-traducteurs français comme de leurs homologues chinois.

2.2 Sur le plan théorique

Depuis 40 ans de réforme et d'ouverture vers l'extérieur, la Chine a accompli des réalisations grandioses sur les plans économique, social, diplomatique et culturel. Pour expliquer ces succès, des intellectuels chinois ont formulé des théories dans le cadre du *modèle chinois* afin de rivaliser avec les diverses théories occidentales.

Selon HE Guimei, « GAN Yang a distingué les deux périodes de la modernisation à la lumière de la théorie du choc des civilisations de Samuel Huntington, dans la première période, la modernisation a été considérée comme une occidentalisation se caractérisant par le rejet et la critique acerbe des traditions, tandis que dans la seconde période, la progression de la modernisation se manifeste dans l'importance accordée à la renaissance de la culture chinoise et dans le rejet de l'occidentalisation. Au début du millénaire, la Chine se trouve déjà dans la seconde période de modernisation, et par conséquent, il nous faut renforcer l'esprit selon lequel la civilisation millénaire est la source la plus importante pour la Chine moderne¹³. » Toujours selon HE Guimei, « Au lieu d'analyser la Chine à la lumière des connaissances des sciences sociales occidentales, et de définir les limites des questions par le modèle de modernisation à l'américaine, nous devons briser les barrières passé-aujourd'hui, Chine-Occident, sciences sociales-sciences humaines, afin d'explorer, sous l'angle de la subjectivité chinoise, les expériences historiques qui sont riches et complexes, et d'en faire des bases théoriques¹⁴. »

Plus précisément, dans le domaine de la traductologie en Chine, depuis les années 1978, les spécialistes ont introduit les différentes théories de la traduction, telles que l'école linguistique, l'école fonctionnaliste, l'école herméneutique, l'école déconstructive, l'école féministe, etc. Selon certaines de ces écoles, la traduction parfaite n'existe pas et toute traduction n'est qu'une seconde vie de l'original dans la culture réceptrice, tandis que d'autres prônent l'égalité de l'auteur et du traducteur. Cette diversité de courants complète nos théories de la traduction traditionnelles, elle explique la complexité des activités de la traduction et ouvre de nouveaux champs d'études. Maintenant, à cause des changements d'attitude des intellectuels vis-à-vis des théories occidentales, il semble nécessaire de dresser un bilan en vue d'une nouvelle théorie de la traduction, orientée vers la pratique dans les deux sens, c'est-à-dire de la traduction en chinois ou en langue étrangère.

3 Quelques approches de la fondation d'une nouvelle théorie de la traduction

Aux yeux de LAN Hongjun, l'actuelle théorie de la traduction chinoise provient respectivement de la synthèse des expériences de la traduction, des pensées traditionnelles

¹² XU, Jun. **Éditorial de chronique "Recherche sur la traduction du chinois en langues étrangères de la littérature chinoise"**, 2017 ; p. 1.

¹³ HE, Guimei. **Le Discours de la civilisation et la Chine du XXI^e siècle**, 2017 ; p. 33.

¹⁴ HE, Guimei. *Op. cit.*, p. 34.

chinoises, des philosophies occidentales et d'autres disciplines voisines. La synthèse des expériences telles que de la *fidélité*, de l'*expressivité* et de l'*élégance*, de la *ressemblance d'esprit* et de la *perfection de l'art du traduire*, constitue des ambitions, des principes et des normes qui peuvent guider la pratique de la traduction. Les pensées traditionnelles chinoises et les philosophies occidentales, par exemple, celle de Lao-Tseu (*Les paroles sincères ne sont pas élégantes ; les paroles élégantes ne sont pas sincères*) et celles des écoles herméneutique et déconstructive, nous font découvrir la nature, le fond, les contradictions et la complexité de la traduction et renouvellent la notion des *meilleures traductions*. D'autres disciplines, telles que la sociologie, l'écologie, l'éthique et l'informatique, aident à construire une traductologie moderne transdisciplinaire¹⁵. Ainsi, la nouvelle théorie de la traduction littéraire dont les jalons sont annoncés dans cet article comprend deux parties : la partie extérieure (descriptive), qui répondra aux questions de savoir *pourquoi traduire* et *que traduire*, et la partie intérieure (prescriptive), et qui répond à la question du *comment traduire*.

3.1 Approche des fondements de la première partie de la théorie

Cette partie va intégrer des notions ou des théories qui jusqu'à présent n'appartiennent pas à la traductologie. En premier lieu, nous empruntons celle des relations internationales : *la communauté de destin pour l'humanité*. Ce concept a été lancé au début de ce siècle et a été particulièrement enrichie par Xi Jinping dans la série de ses discours. Elle s'applique à la diplomatie, au commerce international et à la gouvernance mondiale. Un des aspects importants de cette notion, c'est la préservation de la diversité des civilisations. Cette idée est aussi largement répandue en France où la vie culturelle occupe une place importante depuis des siècles. Elle est aussi l'idéal suprême et la raison d'être des activités de la traduction. Pourquoi traduire (la littérature chinoise contemporaine en français) ? La réponse est partagée. Le gouvernement a besoin de renforcer son influence sur la scène internationale, les éditeurs veulent des bénéfices économiques, les traducteurs doivent gagner leur vie, les critiques littéraires ont besoin d'élargir leurs champs de recherche, les lecteurs français ont envie d'un exotisme oriental... En outre, tous les acteurs de ce champ de traduction ont la même vocation : contribuer à promouvoir les échanges culturels et littéraires afin que les civilisations chinoise et française échangent entre elles en vue d'une inspiration mutuelle.

En second lieu, nous incorporons dans la nouvelle théorie de la traduction littéraire celle de la théorie du polysystème littéraire d'Even-Zohar. Selon cette théorie, l'espace littéraire d'un pays peut être conçu comme un polysystème composé de différents systèmes qui ont des relations très étroites entre eux et il est parfois ainsi difficile de tracer les frontières claires entre les différents systèmes. Dans ce polysystème, les transferts sont permanents. Certains se déplacent vers le centre tandis que d'autres vont vers la périphérie¹⁶. Dans le cas de l'espace littéraire de la Chine, vers le Mouvement du 4 Mai 1919, la littérature étrangère (en particulier les littératures russe, anglaise, américaine et française) occupait le centre de ce polysystème, parce que la langue chinoise (le mandarin) avait été bouleversée et que la littérature nationale était en pleine transition de la langue classique vers la langue parlée. Les écrivains et les intellectuels chinois voulaient créer une nouvelle culture à travers une nouvelle littérature orientalisée. Or dans le cas de la France, où les traditions littéraires sont ancrées et continues, la littérature française jouit d'un haut prestige et occupe le centre du polysystème, la littérature chinoise contemporaine traduite en français s'y trouve dans la périphérie. Ce paysage littéraire nous permet de mieux connaître les difficultés de la traduction de la littérature chinoise vers le français, sur le plan des relations littéraires réciproques.

En troisième lieu, nous répertorions les théories littéraires d'un point de vue traductologique. Nous ne pouvons pas parler de la traduction littéraire sans répondre aux questions suivantes : qu'est-ce que la littérature chinoise contemporaine, de quoi parle-t-elle, quelle est sa nature,

¹⁵ LAN, Hongjun. **La Construction théorique de la traductologie**, 2016 ; p. 5.

¹⁶ EVEN-ZOHAR, Itamar. **Polysystem Studies**, 1990 ; p. 32.

quelles sont ses fonctions et ses traits typiques ? « Quand nous discutons d'une traduction d'une œuvre littéraire sans connaître profondément ses valeurs et son originalité dans la culture de départ, nous ne pouvons pas toucher au fond de la traduction et de la diffusion de cette œuvre¹⁷. » Et pourtant, « chacun a sa conception et perception littéraire et ses valeurs de jugements, les divergences existent en permanence. [...] il n'y a jamais de notion littéraire identique et commune, il n'y a que des notions littéraires différentes¹⁸. » En France, les sinologues analysent la littérature chinoise en adoptant trois perspectives, celles de la sociologie de la littérature, de la poétique et de la littérature comparée. « En ce qui concerne les études de la littérature chinoise contemporaine, les sinologues français ont actuellement une tendance à retourner au texte et à la littérature elle-même à l'instar de François Julien¹⁹ ». En Chine, les écrivains avant-gardistes l'emportent dans le milieu littéraire. Ils préconisent la séparation entre l'idéologie et l'art littéraire. Ils « s'éloignent de la réalité sociale, ils mettent en relief la laideur, l'égoïsme, l'obscurité et la maladie de l'humanité dans leurs œuvres²⁰ », mais récemment, de jeunes écrivains chinois appellent à une littérature *engagée*, ils essaient de décrire la réalité sociale, notamment les problèmes liés à l'agriculture, aux régions rurales et aux paysans et tentent de trouver des solutions. Il semble que les traducteurs chinois et français ont intérêt à tenir compte des différentes opinions littéraires en France et en Chine et surtout de former leur propre notion littéraire avant de traduire. Alors que traduire ? Peut-être les œuvres littéraires qui reflètent une Chine aux mille facettes et en pleines mutations.

Dans la création de cette partie de la nouvelle théorie, nous empruntons des notions à des disciplines voisines pour nous permettre de bien connaître les différents aspects de la traduction de la littérature chinoise actuelle vers le français.

3.2 Approche de la construction de la seconde partie de la théorie

Il nous faut tout d'abord entamer une comparaison des théories de la traduction littéraire chinoise et occidentale autour des dichotomies et thèmes historiques de la *fidélité*, de la *ressemblance* et de l'*équivalence*, de l'*esthétique de la langue d'arrivée*, de la *défamiliarsation* et de la *domestication*.

3.2.1 Fidélité idéale et fidélité réaliste

En Chine comme ailleurs, nous ne pouvons pas parler de la traduction sans évoquer la *fidélité*. Or les notions de fidélité en Chine et en France ne coïncident pas dans leurs définitions. En Chine, la fidélité est plutôt un idéal, un principe, une difficulté et même un culte aveugle de la traduction. Presque tous les grands traducteurs prônent une fidélité à part entière, à tel point que la moindre *trahison* est intolérable et attire des critiques. En réalité, si nous examinons leurs traductions en comparaison avec l'original, nous trouvons que cette fidélité stricte n'existe pas. Au contraire, en Occident, les traducteurs et les traductologues adoptent une autre attitude plus pragmatique concernant la fidélité, comme Umberto Eco le remarque :

La fidélité est plutôt la conviction que la traduction est toujours possible si le texte source a été interprété avec une complicité passionnée, c'est l'engagement à identifier ce qu'est pour nous le sens profond du texte, et l'aptitude à négocier à chaque instant la solution qui nous semble la plus juste. Si vous consultez n'importe quel dictionnaire italien, vous verrez que, parmi les synonymes de fidélité, il n'y a pas le mot exactitude. Il y a plutôt loyauté,

¹⁷ XU, Jun. *Op. cit.*, p. 111.

¹⁸ LAI Daren. **Nos réflexions sur la création de Bob Dylan**, 2018 ; p. 23-24.

¹⁹ XU, Fang. **Les Angles d'interprétation de la littérature chinoise en France**, 2018 ; p. 118.

²⁰ LIU, Jiming. **Critères de la littérature**, 2017 ; p. 119.

honnêteté, respect, piété²¹.

Ici, l'attitude à l'égard de la fidélité est *réaliste*, nous reconnaissons qu'il y a des gains et des pertes dans la traduction. L'important, c'est

l'idée que la traduction se fonde sur des processus de négociation, cette dernière étant justement un processus selon lequel, pour obtenir quelque chose, on renonce à quelque chose d'autre, et d'où, au final, les parties en jeu sortent avec un sentiment de satisfaction raisonnable et réciproque, à la lumière du principe de l'or selon lequel on ne peut pas tout avoir²².

Aujourd'hui, nous devons avoir une notion réaliste et dynamique de la *fidélité*, qui n'est qu'une conviction, non pas un culte.

3.2.2 Ressemblance et équivalence

Aux yeux de LUO Xinzhang, la théorie de la traduction littéraire chinoise préconise la *ressemblance*, à la différence de celle de l'Occident dont l'étiquette est l'« équivalence²³ ».

À cause de la différence des langues, des cultures et du découpage de la réalité entre la Chine et l'Occident, il est presque toujours impossible de trouver des équivalences lors de la traduction des langues étrangères (en particulier de l'anglais, du français, de l'espagnol et de l'italien) en chinois. Ainsi, le contenu, le fond et l'esprit de l'original sont toujours au centre de nos préoccupations. C'est la raison pour laquelle l'idée de la *ressemblance d'esprit* est ancrée chez les traducteurs et traductologues chinois. Mais les pays européens partagent la même origine culturelle et historique entre eux. Leurs langues, leurs cultures et leurs découpages de la réalité ont une certaine *ressemblance familiale*, il est naturel et facile de trouver des équivalences lors de la traduction entre langues européennes. Dans le cas de la traduction de la littérature chinoise contemporaine, nous devons nous garder d'essayer de chercher des équivalences sur le plan du contenu. À cela, il y a deux raisons. Premièrement, comme nous l'avons déjà expliqué plus haut, l'objectif de cette pratique est de préserver la diversité culturelle. Si, au niveau du contenu, nous préférons des équivalences, la culture chinoise risque de se transformer en une imitation vague de la culture française. Deuxièmement, les lecteurs français aiment encore l'exotisme et l'étrangeté. Alors, l'idée de la *ressemblance* (d'esprit) semble encore pertinente.

3.2.3 Esthétique de la langue d'arrivée

À notre connaissance, les grands traducteurs chinois et les sinologues-traducteurs français préfèrent une langue d'arrivée pure et soutenue. XU Yuanchong choisit toujours *les meilleures expressions* au niveau de la sonorité, du sens et de la forme dans la langue d'arrivée lors de sa traduction littéraire. LUO Xinzhang adore les traductions *précises mais surtout magnifiques* malgré quelques critiques de *surtraduction*. ZHENG Kelu a une passion pour les expressions figées à quatre caractères quand il traduit la littérature française en chinois. Noël Dutrait, qui a traduit les oeuvres de GAO Xingjian et de MO Yan, a expliqué que les lecteurs français ont l'habitude d'une langue d'arrivée pure, logique, fluide, soutenue et agréable à l'oreille²⁴.

²¹ ECO, Umberto. **Dire presque la même chose**, 2006 ; p. 466.

²² ECO, Umberto. *Op. cit.*, p. 17.

²³ LUO, Xinzhang. **Début de l'art du traduire**, 2013 ; p. 56.

²⁴ WU, Xide. **Entretien avec le célèbre sinologue français Noël Dutrait**, 2014 ; p. 183.

3.2.4 Défamiliarisation et domestication

Chaque traducteur a ses propres stratégies de traduction et il les fait alterner en fonction de ses objectifs et des valeurs qu'il attribue à la traduction. LIN Shu préférait la traduction oblique parce qu'il voulait sauver la patrie et renouveler les notions de la littérature des Chinois de son époque. LU Xun insistait toujours sur la traduction rigide et directe au dépens de la fidélité en vue du renouveau de la nation chinoise. FU Lei accordait une importance particulière à un style fluide et fort lisible de la traduction afin de reconstruire la culture chinoise²⁵. Depuis le début du siècle dernier jusqu'à présent, nous pouvons dire que la plupart des œuvres littéraires françaises ont été traduites en chinois. La littérature française a déjà une base solide chez les écrivains chinois en quête d'inspiration et chez les amateurs chinois qui sont à la recherche d'exotisme. De plus, la langue chinoise est souple, elle permet certaines créations au niveau lexicologique, syntaxique et même grammatical. Par conséquent, les jeunes traducteurs chinois de la littérature française choisissent toujours la *défamiliarisation* tant sur le plan du contenu que sur celui de la langue d'arrivée. Dans le cas de la traduction de la littérature chinoise contemporaine en français, la situation est différente. Primo, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la littérature chinoise se trouve depuis longtemps marginalisée dans l'espace littéraire français. Le milieu littéraire français ne connaissait que la littérature de dogmes (révolutionnaires) et celle des reportages en Chine d'il y a trente ans. C'est seulement après que GAO Xingjian et MO Yan ont remporté successivement en 2000 et en 2012 le prix Nobel de littérature que les amateurs français ont commencé à s'intéresser à la littérature chinoise sur laquelle ils possèdent des connaissances encore superficielles. Ceci oblige les sinologues-traducteurs français à adopter une langue d'arrivée pure pour que leurs traductions soient à la portée d'un plus large éventail de lecteurs. Secundo, le public français a envie de connaître une Chine moderne en pleines contradictions à travers la littérature : seconde économie mondiale d'un côté et inégalités entre les agglomérations urbaines et les régions rurales, corruptions scandaleuses, chômage dissimulé, catastrophes minières de l'autre. En conséquence, les traducteurs français adoptent la défamiliarisation au niveau du contenu. Nous pouvons conclure que, lors de la traduction de la littérature chinoise contemporaine vers le français, la défamiliarisation et la domestications sont toutes deux pertinentes : l'une pour le contenu, l'autre pour la langue.

3.2.5 Recherche orientée vers la diffusion et la réception et celle orientée vers la pratique

Selon LI Qin et WANG Heping, qui ont publié en 2007 l'article *Impuissance de la communication*, montrant l'embarras de la diffusion mondiale de la littérature chinoise, et *La Rupture de l'encerclement*²⁶ en 2016, les études de la traduction et de la diffusion de la littérature chinoise à l'étranger se concentrent sur les trois domaines suivants : la diffusion et la réception de la littérature à l'étranger, la traduction et la publication de la littérature chinoise et le modèle de la traduction de la littérature chinoise vers les langues étrangères²⁷.

En France, les sinologues prêtent une vive attention à la traduction des noms propres. Par exemple, les noms des personnes, des lieux, des établissements, les titres des œuvres, les appellations et les noms riches en connotations et en éléments de la culture chinoise. Comme

²⁵ LIU, Yunhong ; XU, Jun. **Entretien sur les repères et valeurs de la traduction**, 2017 ; p. 54-61.

²⁶ Selon les études, ce serait les premiers articles à aborder la question de la diffusion de la littérature chinoise à l'étranger.

²⁷ LI, Qin ; WANG, Heping. **État actuel et perspectives de la traduction de la littérature chinoise en langues étrangères**, 2018 ; p. 137.

XIE Honghua le constate :

les noms de personnes sont la partie la plus importante parmi les noms propres, ils sont aussi les plus complexes et ont besoin des traductions les plus diversifiées. Les noms des Chinois sont particuliers, ils constituent un monde imaginaire multicolore, ils reflètent les aspects historique, social et politique de l'époque, le bagage culturel des parents, leurs conceptions du monde et des valeurs et leurs attentes à l'égard des enfants²⁸.

Des sinologues-traducteurs français, comme Angel Pino et Viviane Alleton, ont fait un premier bilan de leurs expériences et ont trouvé des moyens pour traduire des noms propres en se basant sur les connaissances des lecteurs français sur la littérature et la culture chinoises. Selon eux, nous pouvons, dans les cas différents, soit garder les noms propres, soit les omettre, soit les transformer en noms communs, soit les remplacer ou les répéter.

Dans la fondation de cette partie de la nouvelle théorie, nous devons tenir compte du fait que dans la pratique, nous choisissons la défamiliarisation au niveau du contenu et la domestication au niveau de la langue (la forme), et faisons particulièrement attention à la traduction des noms propres et aussi des expressions riches en connotations culturelles.

4 Conclusion

La Chine actuelle se trouve dans une période où la pensée s'enflamme, les idées se croisent et les cultures se mêlent. Depuis longtemps, les recherches sur les théories littéraires et artistiques suivent au pas celles de l'Occident qui ont longtemps été mises à l'honneur. Il semble qu'il est temps d'inverser cette situation²⁹.

Devant la nouvelle pratique de la traduction de la littérature chinoise actuelle en français, il est préférable que les traductologues chinois fondent une nouvelle théorie, en assimilant de manière critique les acquis des théories de la traduction traditionnelles et modernes, chinoises et occidentales, et des disciplines voisines. Surtout, qu'ils maintiennent une haute vigilance à l'égard des assertions selon lesquelles l'Occident est en retard et les traditions chinoises sont universelles.

Cet article constitue une étude préliminaire de la construction d'une nouvelle théorie de la traduction littéraire du chinois vers le français en abordant les contextes, les nécessités et quelques approches passées. En plus de cela, par la fondation de cette nouvelle théorie complète de la traduction littéraire, il nous faudra encore traiter plus profondément la nature, les fonctions, les valeurs, le style, la subjectivité, l'éthique et autres points importants de la traduction littéraire.

Rumo a uma teorização da tradução francesa da literatura chinesa contemporânea

²⁸ XIE, Honghua. **Traduction des noms propres de la littérature chinoise**, 2018 ; p. 50.

²⁹ LIANG, Yushui ; ZHAO, Yao. **Résumé de la réunion nationale sur la pensée artistique et littéraire de Mao Zedong en 2016**, 2017 ; p. 154.

Resumo

O assunto deste artigo é a teoria da tradução da literatura chinesa contemporânea para o francês e propõe uma apresentação de novas abordagens para essa atividade. Esta é uma síntese de leituras crítica. Se, no início do século XXI, a China passou por profundas mudanças na prática e na teoria da tradução, o objetivo desta síntese é explicar quais novos elementos integram a construção de uma teoria da tradução da literatura chinesa contemporânea para o francês. Portanto, esta apresentação é feita à luz do discurso da tradutologia chinesa e estrangeira passadas e atuais. Primeiro, apresenta-se as razões da mudança de orientação da tradução chinesa, antes de definir seus novos princípios. Assim, explica-se que, por um lado, a prática, que há muito se caracterizava pela tradução de línguas estrangeiras para o mandarim, hoje em dia é consideravelmente orientada pela concepção de línguas estrangeiras como alvos, ecoando a estratégia política de promoção que visa tirar a cultura chinesa de suas fronteiras e incentivar a criação de eixos de comércio exteriores por terra e mar. Por outro lado, se vê que, a teoria da tradução chinesa passou de uma consciência disciplinar nacional para uma tentativa de construção sistemática, com o objetivo de ocupar um lugar importante no debate internacional em este campo.

Palavras-chave

Teorização. Tradução. Literatura chinesa contemporânea. Francês.

Hacia una teorización de la traducción al francés de la literatura china contemporánea

Resumen

El tema de este artículo es la traducción de la literatura china contemporánea al francés y viene a ofrecer una presentación de nuevos enfoques para esta actividad. Se trata de una síntesis de lecturas crítica. Si en los albores del siglo XXI, China ha experimentado cambios profundos en la práctica y la teoría de la traducción, el objetivo de esta síntesis es explicar qué elementos nuevos integran la construcción de una teoría de la traducción de la literatura china contemporánea al francés. Por lo tanto, esta presentación se hace a la luz del discurso traduccional chino y extranjero pasado y actual. Primero presentamos las razones del cambio en la orientación de la traducción china, antes de definir los nuevos principios. Por lo tanto, se explica que, por un lado, la práctica, que durante mucho tiempo se caracterizó por la traducción de lenguas extranjeras al mandarín. Hoy en día está considerablemente orientada hacia la concepción de lenguas extranjeras como objetivo, haciéndose eco de la estrategia política de promoción cuyo objetivo es sacar la cultura china de sus fronteras, a través de la creación de ejes de comercio exterior por tierra y mar. Por otro lado, vemos que a partir de la conciencia disciplinaria nacional que era inicialmente, la teoría de la traducción china está desarrollando un intento de construcción sistemático con el objetivo de ocupar un lugar importante en el debate internacional de la traducción.

Palabras-clave

Teorización. Traducción. Literatura. China contemporánea. Francés.

Références

ECO, Umberto. **Dire presque la même chose**. Paris : Grasset, 2006.

EVEN-ZOHAR, Itamar. Polysystem Studies. **Poetics Today**. Durham, E. U. A. : Duke University Press, vol. 11, n° 1, 1990 ; p. 1-268.

FANG, Mengzhi. Un grand pays de traduction a besoin d'un système de discours traductologique autonome. **Les Langues étrangères en Chine**. Beijing : Éditions de l'enseignement supérieur, n° 5, 2017; p. 93-100.

GAO, Fang. La Traduction et la réception à l'étranger de la littérature chinoise : entretien avec écrivaine CHI Li. **La Traduction en Chine**. Beijing : Bureau de l'édition et de la diffusion en langues étrangères de Chine, n° 6, 2014 ; p. 50-53.

GE, Fei. **Une jeune fille au teint de pêche**. Paris : Éditions Gallimard, 2012.

HE, Guimei. Le Discours de la civilisation et la Chine du XXI^e siècle. **La Théorie et la critique de l'art et de la littérature**. Beijing : Institut de recherche sur l'art de Chine, n° 5, 2017 ; p. 32-37.

LAI, Daren. Nos réflexions sur la création de Bob Dylan. **La littérature comparée de Chine**. Shanghai, R. P. de Chine : Éditions de l'enseignement des langues étrangères de Shanghai, n° 1, 2018 ; p. 23-24.

LAN, Hongjun. De la conscience disciplinaire à la construction de la théorie : études sur les théories de traduction en Chine (1987-2017). **La Traduction en Chine**. Beijing : Bureau de l'édition et de la diffusion en langues étrangères de Chine, n° 1, 2018 ; p. 7-16.

_____. La Construction théorique de la traductologie. **La Traduction en Chine**. Beijing : Bureau de l'édition et de la diffusion en langues étrangères de Chine, n° 5, 2016 ; p. 4-9.

LI, Qin ; WANG, Heping. État actuel et perspectives de la traduction de la littérature chinoise en langues étrangères. **Journal de l'Institut des Langues étrangères de l'Armée de libération populaire**. Luoyang, R. P. de Chine : Institut des Langues étrangères de l'Armée de libération populaire, n° 1, 2018 ; p. 136-142.

LIANG, Yushui ; ZHAO, Yao. Résumé de la réunion nationale sur la pensée artistique et littéraire de Mao Zedong en 2016. **La Théorie et la critique de l'art et de la littérature**. Beijing : Institut de recherche sur l'art de Chine, n° 2, 2017 ; p. 152-157.

LIU, Jiming. Critères de la littérature. **La Théorie et la critique de l'art et de la littérature**. Beijing : Institut de recherche sur l'art de Chine, n° 1, 2017 ; p. 116-121.

LIU, Miqing. **Comparaison des pensées de traduction chinoises et occidentales**. Beijing : Éditions de la traduction vers l'extérieur de Chine, 2012.

LIU, Yunhong ; XU, Jun. Entretien sur les repères et valeurs de la traduction. **La Traduction en Chine**. Beijing : Bureau de l'édition et de la diffusion en langues étrangères de Chine, n° 6, 2017 ; p. 54-61.

LUO, Xinzhang. **Début de l'art du traduire**. Changsha, R. P. de Chine : Éditions du peuple de Hunan, 2013.

SU, Tong. **La Berge**. Paris : Éditions Gallimard, 2012.

WEI, Jiahai. Construction de l'image culturelle dans les notes des traducteurs sinologues. **Les Langues étrangères et leurs enseignements**. Dalian, R. P. de Chine : Université des langues étrangères de Dalian, n° 2, 2017 ; p. 110-115.

WU, Xide. Entretien avec le célèbre sinologue français Noël Dutrait. **Bianyi Luncong**. Xinbei, Taiwan : Institut de recherche sur l'enseignement, n° 2, 2014 ; p. 180-185.

XIE, Honghua. Traduction des noms propres de la littérature chinoise. **La traduction orientale**. Shanghai, R. P. de Chine : Fédération de l'art et de la littérature de Shanghai, n° 1, 2018 ; p. 49-55.

XIE, Tianzhen. **Haishang Yitan**. Shanghai, R. P. de Chine : Éditions de l'Université Fudan, 2013.

XU, Fang. Les angles d'interprétation de la littérature chinoise en France. **Critique des romans**. Xi'an, R. P. de Chine : Association des écrivains de Shaanxi, n° 1, 2018 ; p. 115-121.

XU, Jun. Recherche sur la traduction du chinois en langues étrangères de la littérature chinoise ". **Les Langues étrangères et leurs enseignements**. Dalian, R. P. de Chine : Université des langues étrangères de Dalian, n° 3, 2017 ; p. 1-2. Éditorial.

_____. Réflexion théorique et recherche de pistes de la traduction en langues étrangères de la littérature chinoise. **La littérature comparée en Chine**. Shanghai, R. P. de Chine : éditions de l'enseignement des langues étrangères de Shanghai, n° 1, 2018 ; p. 109-110.

Date de remise au comité de rédaction d'AntipodeS

le mardi 29 janvier 2019

Date de publication

le dimanche 21 juin 2020

Pour citer cet article

HAO, Yunfeng. Vers une théorisation de la traduction française de la littérature contemporaine chinoise. **AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones**. São Salvador da Bahia de todos os Santos, Brésil : Universidade Federal da Bahia, vol. 2, n° 1, janvier / juin 2019 ; p. 369-383. Rubrique Traductologie. ISSN électronique : 2596-1837. Disponible en <<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>>. Mis en ligne le dimanche 21 juin 2020.

L'auteur

HAO, Yunfeng

Master, doctorant en co-tutelle (traductologie)

Département d'études françaises, Université des Études internationales de Shanghai,
550 Rue Dalian Xi Lu, 200083 Shanghai, Chine

Département de Didactique du Français Langue Etrangère (DFLE), Université
Sorbonne Nouvelle - Paris 3,
4 rue des Irlandais, 75005 Paris, France

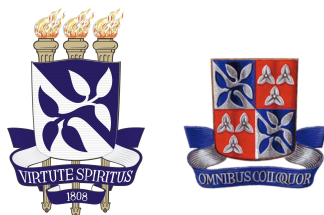
haoyunfeng257@126.com

Droits d'utilisation



Cette revue est publiée en [libre accès](#) électronique sous la protection de la licence *Creative Commons* de type *Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International*, dont les termes sont consultables en ligne à l'adresse <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/legalcode> : ses contenus sont publiés gratuitement et libres de droits d'utilisation non commerciale par un tiers, ce dernier étant néanmoins soumis à l'obligation de citation de source, de déclaration de toute altération et de publication dans les termes de la même licence. Les auteurs de travaux publiés sur ce site conservent leurs droits de copie (*copyright*).

Éditeur



AntipodeS - Études de langue française en terres non francophones
ISSN électronique : 2596-1837
<https://portalseer.ufba.br/index.php/Antipodes>

Instituto de Letras
Universidade Federal da Bahia

São Salvador da Bahia de todos os Santos
Brasil